

## Éléments de biographie d'Alice Aginski :

1906 naissance à Leipzig en Allemagne. Quatrième enfant de Abraham et Selma Graetz. Son père est papetier et la famille paternelle serait originaire de Pologne.

La famille déménage à Berlin lorsqu'Alice a environ 6 ans. Elle fréquente l'école « Goethe Schule ». On aurait été peu attaché à la religion dans la famille. Mais il y avait une instruction religieuse à l'école et les grandes fêtes juives étaient célébrées.

Dans sa petite enfance elle est opérée pour un strabisme .Elle s'intéressera beaucoup plus tard à Aldous Huxley et "L'art de voir".

Elle fait partie d'un mouvement de jeunesse sioniste quelques temps.... mais décrivait surtout les moustiques d'un camp d'été !

En 1923 elle suit un cours de secrétariat et travaille pendant un an comme secrétaire puis rejoint une classe terminale et est reçue au baccalauréat en 1926. Elle s'inscrit ensuite des cours de philologie (grec et latin) philosophie et archéologie à l'université.

Son père décède brutalement( en 1925).

Sa sœur fait des études de médecine et émigrera en Palestine, de même qu'un de ses frères, au milieu des années 20. Son autre frère émigrera aux États-Unis.

Les 4 frères et sœurs resteront très unis.

Alice fait la connaissance d'Elsa Gindler et abandonne après un ou deux ans ses études pour suivre l'enseignement d'Elsa Gindler et obtient le diplôme de cet enseignement en 1928.

Elle travaille de 1928 à 1933 comme professeur de gymnastique à Berlin.

Elle se marie en Août 1932 avec un physicien hongrois.

1933,C'est l'arrivée de Hitler au pouvoir, En mars 1933 son mari est arrêté et retenu quelques jours à la Gestapo avant d'être relâché, Il ne revient pas à son domicile et ils s'enfuient la même semaine à Paris où ils arrivent le 11 Mars 1933.

Ils sont accueillis par un milieu de scientifiques français et elle a la possibilité de donner quelques cours, (Elle tient à travailler en français dès son arrivée en France).

La vie est difficile pour les émigrés. Ils vivent en 1935 à Budapest où elle travaille un peu (plutôt en individuel) et assiste à une consultation d'orthopédie (elle avait confié

auparavant ses élèves parisiens au Dr Ehrenfried).

En octobre 1936 son mari part aux États Unis. Elle passe ensuite 3 mois à Vienne, revoit le psychanalyste qu'elle avait vu à Berlin et enseigne dans une école Montessori.

1937- Elle revient-seule- à Paris où elle travaille comme professeur de gymnastique à son domicile. Une plaquette imprimée à l'époque indique les buts et les conditions de cette « gymnoplastique ».s

Après son divorce, prononcé à Budapest en 1938, elle se remarie à Paris avec Paul Aginski, ingénieur, en février 1939, et deviendra française 6 mois plus tard. En Avril 1940 naîtra son premier enfant.

Elle ne pourra reprendre une véritable activités professionnelle que 10 ans plus tard, à l'âge de 46 ans.

Pendant la guerre et les quatre années d'occupation c'est une période de fuite à travers la France.

D'abord « l'exode » en juin 1940. Elle se réfugie avec son bébé aux Sables d'Olonne puis revient à Paris.

En mai 1941, son mari décide de lui faire franchir la Ligne de démarcation à elle et son enfant, puis la rejoint. Ils ne retrouveront jamais l'appartement parisien.

1942- 1943. Ils sont à Saint Étienne puis dans la banlieue de Lyon.

Fin 1943, ils sont obligés de s'enfuir de leur domicile, habitent chez des amis. En mars 1943 son mari s'enfuit à Pau puis en Espagne.

D'avril à juin 44 elles sont cachées chez des amis à St Étienne puis elle part avec son enfant en direction de Pau et pendant 2 mois changent chaque jour de domicile. A Pau c'est la Libération en Août 1944 puis le retour dans la banlieue de Lyon d'abord, puis à Paris après le retour de son mari en 1945. Pendant toute cette période elle n'a pratiquement aucune activité professionnelle.

Après la guerre il faut essayer de reconstruire une vie normale.

Ils habitent d'abord un petit appartement meublé à Boulogne puis un appartement plus grand à Paris 15ème. Une deuxième fille naît en Mars 1946, qui décédera brutalement en octobre la même année. Ce drame ne s'effacera jamais.

En octobre 1947 naît une troisième enfant. En avril 1949 Alice fait un voyage en Israël avec ses 2 enfants pendant un mois. Elle revoit sa mère immigrée en Palestine en 1938,

sa sœur, son frère, son beau père, Sa mère décède en mai 1949.

En Juin 1949 la famille déménage à Fontenay aux Roses, où elle restera jusqu'en 1957.

Pendant ces années d'après-guerre elle échange des lettres avec Elsa Gindler et la reverra une fois en Suisse en 1951. Elle est également en contact avec Mme Ehrenfried.

En 1950 elle songe à reprendre une activité professionnelle mais apprend qu'il est trop tard pour obtenir une équivalence de ses diplômes. Elle décide alors de préparer un diplôme de kinésithérapie, profession peu connue à cette époque et suit le cursus de l'école de Boris Dolto à Paris. Vu son parcours antérieur elle obtient une dispense d'une année.

1953 : Elle obtient le diplôme d'état de kinésithérapie. Elle reçoit des élèves pour des cours collectifs le plus souvent à Fontenay aux Roses ou à la salle Pleyel. Une pièce de la maison lui est réservée : un grand tapis, quelques manches à balai, un banc, des bouteilles de champagne (vides), des ballons de baudruche et quelques balles. Elle s'occupe également de rééducation fonctionnelle ou d'enfants atteints d'affections neurologiques.

C'est une activité libérale à temps partiel qui lui laisse le temps de s'occuper de ses enfants, de recevoir des amis, de voyager l'été en France, en Suisse, en Espagne, avec sa famille.

1957 : la famille s'installe à Sceaux où elle a la possibilité de recevoir dans une belle salle avec vestiaire attenante. Elle continue à exercer cette pratique de gymnastique à la limite de la pédagogie et de la thérapie, très difficile à dénommer.

Au milieu des années 60 elle est « découverte » par de jeunes collègues diplômés de kinésithérapie, de psychomotricité ou autres qui s'intéressent à son travail, participent à ses cours et désirent se former à ce travail, que l'on doit expérimenter sur soi même.

Ainsi, elle commence une « carrière » à 60 ans, qui ne s'interrompra qu'à sa mort à près de 94 ans

Elle participe à des colloques de kinésithérapie.

1976 Elle participe à un colloque à Rothenfels en Allemagne qui réunit les anciennes élèves d'Elsa Gindler souvent dispersées à travers le monde. Elle restera en contact avec plusieurs d'entre elles (correspondance abondante).

1987- 1990 : Elle publie des articles dans les cahiers de l'Association des élèves du Dr Ehrenfried et des praticiens en gymnastique holistique.

Chaque année en juin, elle convie ses fidèles élèves à un goûter dans son jardin à Sceaux.

Elle y invite aussi son mari, ses enfants.

Elle voyage en Suisse, en Italie, en Norvège, au Brésil, aux USA et fait un voyage en 1995 (âgée alors de 89 ans) au Québec pour animer un stage.

Elle voit naître 3 petits enfants et 3 arrière petits enfants.

En 1994 (88 ans) et en 2000 (94 ans) elle publie 2 livres consacrés à son travail :

« Sur le chemin de la détente » 1994 Editions Trédaniel,

« Rééducation fonctionnelle guidée à partir du chemin de la détente » 2000,  
Editions Trédaniel,

En Juin 2000, accompagnée par une jeune collègue et amie, elle retourne une semaine à Berlin. Pour la première fois 67 ans après son départ précipité en 1933. A sa descente de l'avion au retour, elle dira : « Il n'y a plus de nazis à Berlin »

Un mois plus tard elle décède à la suite d'un AVC.

documents

Texte écrit par Marianne Funk , sa fille, à partir de souvenirs et de familiaux. -Cachan. Octobre 2016.